



SESSION ORDINAIRE 2017-2018

6 DÉCEMBRE 2017

**ASSEMBLÉE RÉUNIE DE LA
COMMISSION COMMUNAUTAIRE
COMMUNE**

PROJET D'ORDONNANCE

**visant à modifier certaines dispositions
relatives à la protection de la jeunesse,
à la prise en charge des mineurs ayant
commis un fait qualifié infraction et
à la réparation du dommage
causé par ce fait**

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Affaires sociales

par Mme Viviane TEITELBAUM (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : M. Ahmed El Ktibi, Mme Véronique Jamouille, M. Sevket Temiz, Mmes Kenza Yacoubi, Anne-Charlotte d'Ursel, Jacqueline Rousseaux, Viviane Teitelbaum, M. Michel Colson, Mme Fatoumata Sidibé, MM. Pierre Kompany, Alain Maron, Mme Carla Dejonghe, M. Paul Delva.

Membres suppléants : Mme Simone Susskind, M. André du Bus de Warnaffe, Mme Magali Plovie.

Autres membres : M. Jacques Brotchi, Mmes Liesbet Dhaene, Brigitte Grouwels, MM. Abdallah Kanfaoui, Hasan Koyuncu, Zahoor Ellahi Manzoor, Emin Özkar, Michaël Vossaert, Mme Khadija Zamouri.

Voir :

Document de l'Assemblée réunie :

B-100/1 – 2017/2018 : Projet d'ordonnance.

GEWONE ZITTING 2017-2017

6 DECEMBER 2017

**VERENIGDE VERGADERING VAN DE
GEMEENSCHAPPELIJKE
GEMEENSCHAPSOMMISSIE**

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**strekende tot het wijzigen van
een aantal bepalingen betreffende
de jeugdbescherming, het ten laste
nemen van minderjarigen die een
als misdrijf omschreven feit hebben
gepleegd en het herstel van de door
dit feit veroorzaakte schade**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Sociale Zaken

door mevrouw Viviane TEITELBAUM (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

Vaste leden: de heer Ahmed El Ktibi, mevr. Véronique Jamouille, de heer Sevket Temiz, mevr. Kenza Yacoubi, mevr. Anne-Charlotte d'Ursel, mevr. Jacqueline Rousseaux, mevr. Viviane Teitelbaum, de heer Michel Colson, mevr. Fatoumata Sidibé, de heren Pierre Kompany, Alain Maron, mevr. Carla Dejonghe, de heer Paul Delva.

Plaatsvervanger: mevr. Simone Susskind, de heer André du Bus de Warnaffe, mevr. Magali Plovie.

Ander lid: de heer Jacques Brotchi, mevr. Liesbet Dhaene, mevr. Brigitte Grouwels, de heren Abdallah Kanfaoui, Hasan Koyuncu, Zahoor Ellahi Manzoor, Emin Özkar, Michaël Vossaert, mevr. Khadija Zamouri.

Zie:

Stuk van de Verenigde Vergadering:

B-100/1 – 2017/2018: Ontwerp van ordonnantie.

I. Exposé introductif de M. Pascal Smet, membre du Collège

Le membre du Collège Pascal Smet a tenu devant les commissaires le discours suivant :

« Rétroactes du projet d'ordonnance

À Bruxelles, c'est la Commission communautaire commune (Cocom) qui est compétente pour prendre des mesures à l'encontre des mineurs ayant commis un délit. Toutefois, l'exécution de certaines de ces mesures est encore toujours assurée par les services qui dépendent de la Communauté française ou flamande, et ce, en vertu de la loi du 4 avril 1965 complétée par une série de dispositions d'une autre loi de 2006.

L'entrée en vigueur des dispositions de la loi de 2006 qui prévoyaient, d'une part, l'instauration de nouvelles mesures et, d'autre part, la possibilité de prolonger les mesures de protection jusqu'à l'âge de 23 ans (au lieu de 20 ans actuellement) a été reportée à plusieurs reprises.

L'entrée en vigueur de ces dispositions nécessite des accords entre l'État fédéral et les communautés. Étant donné que ces accords n'ont pas été conclus, la date d'entrée en vigueur des dispositions de la loi de 2006 a été, plusieurs fois, reportée.

La date d'entrée en vigueur la plus récente avait été fixée au 1^{er} janvier 2018.

En Flandre, ces dispositions ont déjà été abrogées par le décret du 15 juillet 2016.

En Wallonie également, un décret a été introduit fin 2015 dans lequel l'entrée en vigueur des dispositions avait été reportée au 1^{er} janvier 2018. En Wallonie, une proposition de décret avait été introduite le 20 novembre 2017 en vue d'abroger ces mêmes dispositions vu que l'on veut éviter l'entrée en vigueur de ces dispositions en raison du nouveau décret en matière de protection de la jeunesse.

Justification du projet d'ordonnance

La Cocom s'est vu octroyer les compétences mais pas les moyens, ce qui fait que nous dépendons, pour l'application des mesures, des services publics et agréés des deux communautés. Vu que celles-ci ne sont pas en mesure d'exécuter les dispositions de la loi de 2006, cela ne sera certainement pas le cas pour Bruxelles.

Le Collège réuni a adopté récemment une note de principe décrivant les priorités et la méthodologie de travail en vue de l'adoption d'une législation autonome en la matière. On pourra ainsi enfin exercer les compétences transférées à l'occasion de la sixième réforme de l'État. Le Collège réuni veut consulter les acteurs du secteur de la protection de la jeunesse et se baser sur les conclusions d'un séminaire organisé par ce secteur et qui aura lieu en janvier, avant d'introduire un projet d'ordonnance auprès de l'Assemblée réunie.

I. Inleidende uiteenzetting van de heer Pascal Smet, Collegelid

Collegelid Pascal Smet heeft voor de commissieleden de volgende toespraak gehouden:

“Achtergrond van het ontwerp van ordonnantie

In Brussel berust de bevoegdheid om maatregelen te nemen tegenover minderjarigen die een misdrijf hebben gepleegd, bij de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie (GGC). De uitvoering van sommige van die maatregelen wordt nog steeds verzekerd door diensten die afhangen van de Franse of Vlaamse Gemeenschap, krachtens de jeugdbeschermingswet van 1965, vervolledigd door een reeks bepalingen van een andere wet van 2006.

De inwerkingtreding van de bepalingen van de wet van 2006 die, enerzijds, voorzagen in de invoering van nieuwe maatregelen en, anderzijds, in de mogelijkheid om de beschermende maatregelen te verlengen tot de leeftijd van 23 jaar (i.p.v. 20 jaar op dit ogenblik) werd meermaals uitgesteld.

De inwerkingtreding van deze bepalingen vereisen akkoorden tussen de federale Staat en de Gemeenschappen. Aangezien deze akkoorden niet werden gesloten, werd de datum van inwerkingtreding van de wet van 2006 meermaals opgeschoven.

De jongste datum van inwerkingtreding was vastgesteld op 1 januari 2018.

In Vlaanderen werden deze bepalingen reeds opgeheven met het decreet van 15 juli 2016.

Ook in Wallonië werd eind 2015 een decreet ingediend waarbij de inwerkingtreding van de bepalingen werden uitgesteld tot 1 januari 2018. In Wallonië werd 20 november 2017 een voorstel van decreet ingediend tot opheffing van dezelfde bepalingen gezien men de inwerkingtreding van deze bepalingen wil vermijden omwille van nieuw decreet omtrent jeugdbescherming.

Verantwoording ontwerpordonnantie

De GGC heeft dan wel de bevoegdheden gekregen maar niet de middelen, waardoor wij voor het toepassen van de maatregelen afhankelijk zijn van de publieke en erkende diensten van beide gemeenschappen. Gezien deze zelf niet in staat zijn de bepalingen van de wet van 2006 uit te voeren, zal dit zeker niet het geval zijn voor Brussel.

Het Verenigd College heeft recent een principennota aangenomen waarin de prioriteiten en werkmethodologie omschreven worden met het oog op de aanname van een autonome wetgeving ter zake. Zo kan men eindelijk de bevoegdheden uitoefenen. Het Verenigd College wil de actoren uit de sector van de jeugdbescherming raadplegen en zich baseren op de conclusies van een seminarie dat door deze sector georganiseerd wordt en in januari zal plaatsvinden, alvorens een ontwerp van ordonnantie aan de Verenigde

Cette concertation doit permettre de clarifier les différents points à trier, notamment les conditions d'âge auquel les mesures peuvent être imposées. Vu que cette concertation est encore en cours, il est nécessaire d'abroger l'entrée en vigueur des dispositions de l'ordonnance du 8 décembre 2015. Dans la négative, des conditions d'âge seront d'application, qui ne seront pas nécessairement reprises dans la nouvelle législation, ce qui menace la sécurité juridique du mineur.

Malgré la compétence de la Cocom, les mesures à l'égard des mineurs bruxellois jugés par les tribunaux de la jeunesse sont exécutées par des services qui relèvent de la Communauté française ou de la Communauté flamande.

Ces mesures figurent actuellement dans la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse. La loi du 13 juin 2006 a introduit de nouvelles dispositions dans la loi de 1965 concernant les mesures que le juge de la jeunesse peut prendre à l'égard des délinquants mineurs (prestation positive et mesures en cas de problèmes psychologiques ou psychiatriques) et concernant les modalités des mesures (plus précisément l'âge jusqu'auquel les mesures peuvent être prolongées).

Les dispositions de la loi de 2006 qui ne sont pas encore entrées en vigueur et qui relèvent de la compétence des communautés et de la Cocom sont les suivantes :

- l'article 7, 2°, pour autant qu'il fasse référence à l'article 37, § 2, alinéa 1^{er}, 5°, 6° et 9° à 11°, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait ;
- l'article 7, 7°, d) ;
- l'article 7, 7°, f) ;
- l'article 21, pour autant qu'il fasse référence à l'article 57bis, § 4, de la loi du 8 avril 1965 susmentionnée.

L'article 24 de la loi du 13 juin 2006 n'est pas encore entré en vigueur non plus, mais il concerne une compétence fédérale. Il modifie, en effet, une disposition pénale qui se rattache, en général, à la procédure pour les tribunaux de la jeunesse, qui est une compétence fédérale. Or, l'article 5, § 1er, II, 6°, b), de la loi spéciale du 8 août 1980 prévoit une exception à la compétence de principe des communautés en matière de protection de la jeunesse en ce qui concerne les « règles pénales où les comportements qui enfreignent la protection de la jeunesse, sont qualifiés infraction et où des sanctions sont infligées à ces infractions, en ce compris les dispositions qui portent sur les poursuites, sans préjudice de l'article 11 et de l'article 11bis ».

Vergadering voor te leggen.

Dit overleg dient klarheid te scheppen rond de verschillende te triëren punten, met name de leeftijdsvereisten waarop maatregelen kunnen worden opgelegd. Vermits dit overleg nog aan de gang is, is het noodzakelijk dat de inwerkingtreding van de bepalingen van de ordonnantie van 8 december 2015 worden afgeschaft. Zo niet, zullen bepalingen met betrekking tot de leeftijdsvereiste van toepassing zijn die niet noodzakelijk in de nieuwe wetgeving opgenomen zullen zijn wat de rechtszekerheid van de minderjarige in het gedrang brengt.

Ondanks de bevoegdheid van de GGC, worden de maatregelen ten aanzien van de Brusselse minderjarigen die bevolen zijn door de jeugdrechtbanken evenwel uitgevoerd door diensten die onder de Franse Gemeenschap of de Vlaamse Gemeenschap ressorteren.

Deze maatregelen zijn op dit moment in de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming vervat. De wet van 13 juni 2006 heeft in de wet van 1965 nieuwe bepalingen ingevoerd met betrekking tot de maatregelen die door de jeugdrechtster ten aanzien van minderjarige delinquenten (positieve prestatie en maatregelen in geval van psychologische of psychiatrische problemen) genomen kunnen worden en met betrekking tot de modaliteiten van de maatregelen (meer bepaald de leeftijd tot wanneer de maatregelen verlengd kunnen worden).

De bepalingen van de wet van 2006 die nog niet in werking getreden zijn en die onder de bevoegdheid van de Gemeenschappen en van de GGC ressorteren zijn de volgende:

- artikel 7, 2°, voor zover het verwijst naar artikel 37 § 2, eerste lid, 5°, 6° en 9° tot 11°, van de wet van 8 april 1965 betreffende jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de schade die door dit feit veroorzaakt is;
- artikel 7, 7°, d);
- artikel 7, 7°, f);
- artikel 21, voor zover het verwijst naar artikel 57bis, § 4, van de hierboven vermelde wet van 8 april 1965.

Artikel 24 van de wet van 13 juni 2006 is ook nog niet in werking getreden, maar het betreft een federale bevoegdheid. Het wijzigt immers een strafbepaling die in het algemeen aansluit bij de procedure voor de jeugdrechtbanken, wat een federale bevoegdheid is. Welnu, artikel 5, § 1, II, 6°, b), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 bepaalt een uitzondering op de principiële bevoegdheid van de Gemeenschappen inzake jeugdbescherming met betrekking tot “de strafrechtelijke regels waarbij gedragingen die inbreuk plegen op de jeugdbescherming, als misdrijf worden omschreven en waarbij op die inbreuken straffen worden gesteld, met inbegrip van de bepalingen die betrekking hebben op de vervolgingen, onverminderd artikel 11 en artikel 11bis”.

Les dispositions concernées sont, soit, certaines mesures qui peuvent être prises par le juge de la jeunesse à l'égard de mineur qui ont commis un fait qualifié infraction comme, par exemple, un traitement ambulatoire dans un service psychologique ou psychiatrique, une prestation d'intérêt général, le placement résidentiel en section ouverte ou fermée d'un service pédopsychiatrique, soit, les conditions des mesures qui déterminent l'âge jusqu'auquel une mesure est prolongée.

Actuellement, la durée de ces mesures est limitée jusqu'aux vingt ans du jeune, mais selon les formulations de la loi, cela devrait être jusqu'aux vingt-trois ans du jeune, ce qui aurait des conséquences organisationnelles et budgétaires non négligeables pour les communautés chargées de l'exécution de ces mesures.

Leur entrée en vigueur a déjà été reportée plusieurs fois depuis 2006 à défaut d'accord entre l'État fédéral (qui était compétent avant la sixième réforme de l'État pour décrire ces mesures) et les communautés (qui devaient veiller à l'exécution des mesures via leurs services).

La Cocom a reporté l'entrée en vigueur de ces dispositions via l'ordonnance du 18 décembre 2015 portant modification de certaines dispositions relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait. La Communauté française a fait la même chose via le décret du 10 décembre 2015 visant la modification de certaines dispositions relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction. La Communauté flamande a, à son tour, décidé d'abroger les dispositions susmentionnées via son décret du 15 juillet 2016 portant diverses dispositions relatives au domaine de la politique du Bien-être, de la Santé publique et de la Famille (articles 66 et 67).

Dans l'exercice de sa compétence en matière de fixation des mesures qui peuvent être prises à l'égard des mineurs qui ont commis un fait qualifié infraction, la Cocom doit tenir compte de la capacité des deux communautés pour assurer l'exécution de ces mesures.

La Cocom doit éviter de faire entrer en vigueur des dispositions dont les communautés française et flamande ne sont pas en mesure d'assurer l'exécution comme celle qui permet au tribunal de la jeunesse de prolonger une mesure de protection jusqu'à 23 ans. Les deux communautés ont déjà rédigé un décret relatif aux compétences transférées depuis la sixième réforme de l'État.

C'est pourquoi, vu le report successif de la date d'entrée en vigueur de ces mesures, vu le dernier report de l'entrée en vigueur via l'ordonnance du 18 décembre 2015, vu l'abrogation de ces dispositions par le décret flamand du 15 juillet 2016, vu la réforme en préparation en Communauté française et vu le travail préparatif d'une ordonnance de la Cocom basée sur la consultation du secteur, la présente ordonnance vise

De betrokken bepalingen zijn ofwel bepaalde maatregelen die kunnen genomen worden door de jeugdrechtster ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, zoals bijvoorbeeld een ambulante behandeling bij een psychologische of psychiatrische dienst, een prestatie van algemeen nut, de residentiële plaatsing in een open afdeling of gesloten afdeling van een pedopsychiatrische dienst of het betreft voorwaarden van maatregelen die de leeftijd bepalen tot waar een maatregel wordt verlengd.

Momenteel is de duur van deze maatregelen beperkt tot twintig jaar voor de jongere, maar volgens de bewoordingen van de wet, zou dit op 1 januari 2018 drieëntwintig jaar voor de jongere moeten zijn, wat niet te verwachten budgettaire en organisatorische gevolgen zou hebben voor de Gemeenschappen die met de uitvoering van deze maatregelen belast zijn.

Hun inwerkingtreding is sinds 2006 al meermaals uitgesteld bij gebrek aan een akkoord tussen de federale overheid (die vóór de zesde staatshervorming bevoegd was om deze maatregelen te omschrijven) en de Gemeenschappen (die moesten zorgen voor de uitvoering van de maatregelen via hun diensten).

De GGC heeft de inwerkingtreding van deze bepalingen uitgesteld via de ordonnantie van 18 december 2015 strekkende tot het wijzigen van een aantal bepalingen betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade. De Franse Gemeenschap heeft hetzelfde gedaan via het decreet van 10 december 2015 met het oog op het wijzigen van sommige bepalingen inzake de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd. De Vlaamse Gemeenschap heeft op haar beurt beslist om de bovenvermelde bepalingen op te heffen via haar decreet van 15 juli 2016 houdende diverse bepalingen betreffende het beleidsdomein van welzijn, Volksgezondheid en Gezin (artikelen 66 en 67).

In de uitoefening van haar bevoegdheid inzake het bepalen van de maatregelen die kunnen worden genomen ten aanzien van minderjarigen die een feit hebben gepleegd dat als misdrijf omschreven wordt, moet de GGC rekening houden met het vermogen van beide Gemeenschappen om de uitvoering van deze maatregelen te verzekeren.

De GGC moet vermijden om bepalingen in werking te laten treden waarvan de Franse en Vlaamse Gemeenschappen de uitvoering niet kunnen verzekeren zoals die die de jeugdrechtbank toelaat om een beschermingsmaatregel tot 23 jaar te verlengen. Beide gemeenschappen hebben reeds een decreet opgesteld m.b.t. tot de overgehevelde bevoegdheden sinds de 6de staatshervorming.

Daarom, gezien het opeenvolgende uitstel van de datum van inwerkingtreding van deze maatregelen, gezien het laatste uitstel van inwerkingtreding via de ordonnantie van 18 december 2015, gezien de opheffing van deze bepalingen door het Vlaamse decreet van 15 juli 2016, gezien de hervorming die in de Franse Gemeenschap voorbereid wordt, en gezien het voorbereidingswerk van een ordonnantie van de GGC die op

l'abrogation des dispositions de la loi du 13 juin 2006 qui modifie la loi du 8 avril 1965 et qui n'étaient pas encore entrées en vigueur et se rattachent au domaine de compétence de la Cocom.

Avis du Conseil d'État

Il convenait encore d'ajouter au projet la mention d'un article, vu qu'il n'y avait aucune raison de l'exclure du champ d'application du projet, et de procéder à des corrections linguistiques. ».

II. Discussion générale

M. Alain Maron regrette que la situation n'ait pas évolué depuis l'ordonnance du 18 décembre 2015, déjà adoptée dans la précipitation et introduite sous la forme d'une proposition d'ordonnance, plutôt que d'un projet, pour gagner du temps en évitant l'étape de l'avis du Conseil d'État. Comment se fait-il que la Cocom n'ait pas encore légiféré en la matière, à la différence des autres entités compétentes ?

Le député souhaiterait par ailleurs disposer de la note de principe, que le membre du Collège a évoquée dans son exposé introductif sans toutefois en préciser le contenu.

Le membre du Collège Pascal Smet transmettra aux membres de la commission cette note, qui décrit la situation bruxelloise actuelle et définit les priorités. C'est sur la base de ce document que le Collège réuni a décidé de consulter l'ensemble du secteur (associations de terrain, monde académique, parquet, avocats et juges de la jeunesse) à l'occasion d'un colloque prévu le 15 janvier 2018. Un avant-projet d'ordonnance est rédigé mais doit encore être adapté et amélioré en fonction des conclusions de cette consultation. L'objectif est de soumettre à brève échéance un projet d'ordonnance à l'Assemblée réunie.

M. Alain Maron souhaiterait pouvoir assister à ce colloque. Il relève par ailleurs n'avoir obtenu aucune explication quant au retard pris, à son estime, par le Collège réuni pour présenter un texte régissant cette matière.

Le membre du Collège Pascal Smet consultera sa collègue, la membre du Collège Céline Fremault, en ce qui concerne l'ouverture du colloque aux députés, qu'il n'exclut pas a priori. Il indique néanmoins que ce séminaire sera surtout technique et souligne en outre qu'il ne sera pas le lieu de débats politiques ; ces derniers se dérouleront, en temps utile, au sein de l'Assemblée réunie.

III. Discussion des articles et votes

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Votes

de raadpleging van de sector gebaseerd is, beoogt onderhavige ordonnantie de bepalingen van de wet van 13 juni 2006 op te heffen die de wet van 8 april 1965 wijzigt en die nog niet in werking getreden waren en bij het bevoegdheidsgebied van de GGC aansluiten.

Advies van de Raad van State

Er diende nog een referentie naar een artikel aan het ontwerp te worden toegevoegd, gezien er geen reden was om dit uit te sluiten van het toepassingsgebied van het ontwerp, en taalkundige verbeteringen te worden aangebracht.”.

II. Algemene besprekking

De heer Alain Maron betreurt dat er geen stap vooruit is gezet sedert de ordonnantie van 18 december 2015, die al in der haast werd aangenomen en die was ingediend in de vorm van een voorstel van ordonnantie in plaats van een ontwerp, om tijd te winnen omdat men aldus de Raad van State niet om advies dienden te vragen. Hoe komt het dat de GGC ter zake nog niet wetgevend is opgetreden, in tegenstelling tot de andere bevoegde entiteiten?

De volksvertegenwoordiger zou voorts de principennota willen zien waarvan het collegelid gewag heeft gemaakt in zijn inleidende uiteenzetting, zonder evenwel iets te zeggen over de inhoud ervan.

Collegelid Pascal Smet zal de commissieleden die nota bezorgen. Daarin wordt de huidige Brusselse situatie beschreven en worden de prioriteiten vastgesteld. Op basis van dat stuk, heeft het Verenigd College beslist om alle sectoren (verenigingen op het terrein, academici, parket, advocaten en jeugdrechters) te bevragen tijdens een colloquium dat zal plaatshebben op 15 januari 2018. Een voorontwerp van ordonnantie is opgesteld maar dient nog te worden aangepast en verbeterd naargelang de conclusies van die bevraging. Het is de bedoeling om zo snel mogelijk een ontwerp van ordonnantie bij de Verenigde Vergadering in te dienen.

De heer Alain Maron wenst dat colloquium bij te wonen. Hij wijst er voorts op dat hij geen uitleg heeft gekregen over het feit dat het Verenigd College volgens hem ruim de tijd heeft genomen om een tekst op te stellen die de kwestie regelt.

Collegelid Pascal Smet zal zijn collega, collegelid Céline Fremault, vragen of de volksvertegenwoordigers het colloquium mag bijwonen. De spreker sluit de volksvertegenwoordigers niet a priori uit maar duidt dat dit seminarie vooral technisch zal zijn. Hij wijst er verder op dat het niet de plek zal zijn voor debatten over het beleid, die ten gepaste tijde zullen plaatshebben in de Verenigde Vergadering.

III. Artikelsgewijze besprekking en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Articles 2 et 3

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 2 et 3 sont adoptés par 9 voix et 4 abstentions.

IV. Vote sur l'ensemble du projet d'ordonnance

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

- *Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.*

La Rapporteuse,

Viviane TEITELBAUM

Le Président,

Ahmed EL KTIBI

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikelen 2 en 3

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

Artikelen 2 en 3 worden aangenomen met 9 stemmen bij 4 onthoudingen.

IV. Stemming over het geheel van het ontwerp van ordonnantie

Het ontwerp van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen met 9 stemmen bij 4 onthoudingen.

- *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur,

Viviane TEITELBAUM

De Voorzitter,

Ahmed EL KTIBI